

BO
ZAR

mim

MAHAN ESFAHANI,
CLAVECIN · KLAVECIMBEL

MUSIC

20 FEB.'19
MUSÉE DES INSTRUMENTS DE
MUSIQUE · MUZIEKINSTRUMENTEN-
MUSEUM

« Le clavecin a dans son espèce un brillant et une netteté qu'on ne trouve guère dans les autres instruments. (...) Si le clavecin n'enfle point les sons, si les battements redoublés sur une même note ne lui conviennent pas extrêmement, il a d'autres avantages qui sont : la "précision", la "netteté", le "brillant" et l'"étendue". »

“De helderheid en glans van het klavecimbel zijn niet te vinden bij andere instrumenten. (...) Als het klavecimbel de tonen niet verbreedt, als de dubbele aanslagen op dezelfde toon hem niet extreem uitkomen, heeft het andere voordelen : de ‘precisie’, de ‘helderheid’, de ‘glans’ en de ‘omvang’ ”

François Couperin, *L'Art de toucher le clavecin*, 1717

Programme · Programma, p. 2
Clé d'écoute, p. 4
Description des instruments, p. 7
Toelichting, p. 9
Beschrijving van de instrumenten, p. 12
Biographies · Biografieën, p. 14

MAHAN ESFAHANI, clavecin · klavecimbel

WILLIAM BYRD

ca. 1540-1623

Pavan and Galliard, en sol mineur, n° 2 · in g, nr. 2, “Sir William Petre”

- Fantasia
- Ut re mi fa sol la
- extr. · uit *My Ladye Nevells Booke*

MIROSLAV SRNKA

°1975

Triggering, pour clavecin et deux E-bows · voor klavecimbel en twee E-bows
(2018, création belge · Belgische première)

- I. Digital Wounds
- II. Major Rain (attaca)
- III. The Last Tennis Match with my Grandfather
- IV. Yet Another High School Shooting
- V. My Mom just got the Only Sewing Machine Available back then
- VI. Analysing the Fatal Shot
- VII. Hammers in the Forest Vault - VIII. Does God shoot his Own Particles?

CARL PHILIPP EMANUEL BACH

1714-1788

Sonate pour clavecin en si bémol majeur · Sonate voor klavecimbel in Bes,
Wq 48/2, extr. · uit *Sei sonate per cembalo (Pruisische sonates)*

- Vivace
- Adagio
- Allegro assai

pause · pauze

JOHANN SEBASTIAN BACH

1685-1750

Capriccio sopra la lontananza del suo fratello diletto, en si bémol
majeur · in Bes, BWV 992

- Arioso: Adagio – *Est une cajolerie de ses amis pour le dissuader d'entreprendre son voyage · Is een vleierij van zijn vrienden om hem af te raden te vertrekken*
- (Andante) – *Est une illustration des divers malheurs qui pourraient lui arriver à l'étranger · Is een voorstelling van de verschillende ongelukken die hem in het buitenland zouden kunnen overkomen*
- Adagissimo – *Est une lamentation générale de ses amis · Is een algemeen lamento van zijn vrienden*
- (Andante con moto) – *Ici, les amis s'avancent et prennent congé, car ils voient qu'il ne peut en être autrement · Hier komen de vrienden samen (ze beseffen dat het niet anders kan) en nemen afscheid*
- Allegro Poco: Aria di Postiglione – *Air du postillon · Aria van de postiljon*
- Fuga all'imitatione di Posta – *Fugue à l'imitation du cor de postillon · Fuga ter imitatie van de posthoorn*

HENRY COWELL

1897-1965

Set of Four (1961), for Ralph Kirkpatrick

- Rondo
- Ostinato
- Chorale
- Fugue & Résumé

22:00

fin du concert · einde van het concert

Pour les artistes et la musique, merci de respecter le silence. Veuillez à éteindre téléphones portables, montres électroniques et à réprimer les toux. Il est interdit de photographier, filmer et enregistrer. Gelieve uit respect voor de artiesten en de muziek de stilte te bewaren. Schakel je gsm of elektronisch uurwerk uit en hoest niet onnodig. Het is verboden te fotograferen, te filmen en opnames te maken.

MUSIQUE POUR CLAVECIN D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le Musée des Instruments de Musique (MIM) et BOZAR joignent leurs forces pour vous offrir une expérience musicale hors du commun.

Le claveciniste irano-américain Mahan Esfahani interprète sur deux rares instruments du MIM un programme préparé spécialement pour l'occasion. Cet interprète engagé prône l'usage du clavecin dans le répertoire contemporain, qu'il défend avec indépendance et virtuosité, et ce dans les salles les plus prestigieuses. Renaissance, baroque, préclassicisme : les styles se croisent, avec des pièces de William Byrd, Jean-Sébastien et Carl Philipp Emmanuel Bach. Celles-ci entrent en dialogue avec l'écriture moderne de Henry Cowell et du Tchèque Miroslav Srnka. Vous entendrez en première belge, *Triggering*, sa composition écrite en 2018 pour Esfahani lui-même.

William Byrd

William Byrd incarne l'apothéose de la musique anglaise à la fin du XVI^e et au début du XVII^e siècle, point de rencontre entre la Renaissance et le baroque. Il vivait à une époque religieuse turbulente mais jouissait, en tant que catholique, de la protection continue de la reine protestante Elisabeth I^{re} : il devait donc bénéficier d'un statut prestigieux. Byrd étudia sans doute auprès de Thomas Tallis - un autre grand nom - avec lequel il collabora à la

Chapel Royal après son arrivée à Londres en 1570. Il laissa derrière lui une œuvre riche tant instrumentale que vocale. Si Byrd était un claviériste talentueux, sa musique pour clavier resta dans l'ombre de ses œuvres vocales. Il créa cependant un langage musical aussi étonnant que personnel, s'inspirant à la fois de la Renaissance anglaise et italienne. C'est surtout sur le plan modal qu'il fut le plus innovant, passant outre les schémas modaux traditionnels pour contribuer à la naissance d'un nouveau langage moderne : la tonalité.

En témoigne notamment le magnifique *Pavan et Galliard en sol mineur*, que Byrd dédia à Sir William Petre, l'un de ses protecteurs. L'œuvre date sans doute de 1591, étant donné qu'elle est incluse dans le *My Ladye Nevells Booke*, un recueil de pièces pour clavier du compositeur publié cette année-là.

La pièce *Ut re mi fa sol la* de Byrd se trouve elle aussi dans le *My Ladye Nevells Booke*. Il s'agit d'une *fantasia* majestueuse, basée sur une gamme ascendante et descendante de six notes (un hexacorde), qui présente plusieurs variations harmoniques sur ce thème.

Miroslav Srnka

À 44 ans, le compositeur tchèque Miroslav Srnka a déjà inscrit à son palmarès une série impressionnante d'œuvres de styles divers. Son style est particulièrement inventif. Au cours de la saison 2018-2019, il collabore notamment avec le Los Angeles Philharmonic Orchestra, Susanna Mälkki, le Chor und Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, Jörg Widmann ou encore Mahan Esfahani.

À propos de *Triggering*, sa nouvelle pièce pour Mahan Esfahani, Srnka explique que le clavecin est un instrument qui le met au défi parce qu'il produit des sons sans offrir la possibilité d'en modifier la couleur ou le volume : « Le mécanisme du clavecin pince les cordes. I ou O. C'est très numérique. Très actuel, en fait. Qu'est-ce qui se trouve entre le O et le I ? Le moment précis où le doigt commence à pousser la touche et le moment où le plectre touche la corde. Il s'agit vraiment d'un mécanisme *déclencheur* de son, au sens propre. » Entre les différents « *shots* » - c'est ainsi qu'il appelle les sons produits -, il y a du temps. « Ce temps peut être politique, social, privé, métaphorique, sportif, humoristique, existentiel ou climatologique. Dans cette œuvre, je tente de construire tous ces différents temps jusqu'à ce que le mécanisme de jeu se dissolve. »

Carl Philipp Emanuel Bach

De 1740 à 1768, Carl Philipp Emanuel Bach, deuxième fils du grand Bach, était musicien à la cour berlinoise de Frédéric II de Prusse, dit « le Grand ». De plus, il accompagnait le roi, lui-même flûtiste et compositeur doué, au clavecin. Au cours de sa vie, C. P. E. Bach composa plus de 1000 œuvres parmi lesquelles des lieder, des oratorios, des pièces pour clavier et des symphonies. Il écrivait dans un nouveau style expressif que l'histoire a décrit par différents termes : « Sturm und Drang » (tempête et passion), « Empfindsamkeit » (sensibilité), style galant... Mais même à l'heure actuelle, ce compositeur, bien que considéré par ses contemporains comme le plus important de l'époque, ne jouit pas encore de la réputation qu'il mérite.

Claviériste virtuose, C. P. E. Bach composa notamment 150 sonates. Les sonates dites « prussiennes », dont la *Sonate pour clavecin, Wq 48/2*, datent des années 1740-1742. Elles témoignent du style particulièrement expressif de Bach, basé sur de grands contrastes en matière de textures, de nuances et d'harmonies (majeur et mineur), auxquels viennent s'ajouter des éléments de type récitatif, des pauses soudaines, etc. « Un musicien ne peut émouvoir que lorsqu'il est lui-même ému. Il doit ressentir tous les sentiments qu'il veut faire ressentir à l'auditeur », déclara-t-il.

Jean-Sébastien Bach

Le *Capriccio sopra la lontananza del suo fratello dilettissimo, BWV 992* (*Caprice sur le départ de son frère bien-aimé*) est l'une des plus importantes œuvres de jeunesse de Bach. Elle date sans doute de ses premières années passées à Arnstadt (probablement de 1704). On peut la qualifier de musique instrumentale à programme parce qu'elle raconte une histoire spécifique, celle - même si des doutes subsistent actuellement - du départ du frère de Bach, Johann Jacob (1682-1722) pour la Pologne, où il entra au service de Charles XII de Suède en tant qu'hautboïste. L'œuvre décrit les tentatives de ses amis de le convaincre de ne pas partir, les dangers que comporte le voyage, leur tristesse, la séparation et l'éloignement de la calèche. Bach se serait inspiré des *Sonates bibliques* (1700) de Johann Kuhnau (1660-1722). Il suit un plan bien déterminé en six parties de longueurs différentes. La plus populaire est la troisième, un lamento sous forme d'une passacaille présentant un motif

mélodique chromatique descendant. Notez également la manière dont le motif de saut d'octave, dans l'*Aria du postillon*, imite le cor de postillon.

Henry Cowell

Henry Cowell (°1897), un compositeur et pianiste américain particulièrement productif, passa sa jeunesse près de San Francisco et dans le Midwest, où il entra en contact avec les musiques traditionnelles américaine et asiatique, qui l'influencèrent durablement. Dès le début de sa carrière, il utilisa des techniques innovantes telles que des clusters de notes devant être joués avec le poing, la paume de la main ou l'avant-bras, des pincements des cordes du piano... Il continua d'expérimenter et introduisit dans sa musique des formes « élastiques » permettant aux interprètes de jouer des fragments donnés dans un ordre arbitraire. Au cours de la dernière période de sa vie (1950-65), qui vit la genèse de *Set of Four*, il combina les styles et les techniques développés pendant les périodes précédentes, comme les clusters et les influences ethniques. Cowell composa *Set of Four* pour le célèbre claveciniste américain Ralph Kirkpatrick (1911-1984), qui en donna la première en 1961 à la University of California à Berkeley. Le *Rondo* d'ouverture, *maestoso*, présente un caractère solennel. Il est suivi par un *Ostinato* rappelant une toccata, un *Choral* lent composé de clusters d'accords et un finale grave composé d'une courte *Fugue* et d'un *Résumé* citant les trois parties précédentes.

Xavier Verbeke

**Clavecin à double clavier,
Ioannes Couchet, Anvers 1646
(MIM, inv. O276)**

Le clavecin signé Ioannes Couchet (Anvers, 1615-1655) est l'un des fleurons de la collection du Musée des Instruments de Musique. Construit en 1646 par le petit-fils d'Hans Ruckers, fondateur de la plus prestigieuse dynastie au monde de facteurs de clavecin, active à Anvers entre 1580 et 1680, il est nimbé d'une aura semblable à celle dont jouissent les instruments de Stradivarius, Guarnerius ou Amati. Certes l'instrument a au cours du temps subi des modifications. Muni de deux claviers, il possède trois jeux (2 x 8', 1 x 4') et quatre registres. Ses deux claviers, dotés à l'origine d'une étendue de 4 octaves et une quarte, ont été élargis dans le courant du XVIII^e siècle pour atteindre une étendue de 4 octaves et une septième (G/B, - f³). Cette opération, dite de « ravalement », a nécessité un travail important, comprenant entre autres l'adjonction d'une pièce de bois au sommier, l'extension des chevalets, de la table d'harmonie et des guides ainsi que l'ajout de cordes et de sautereaux. Les deux claviers de l'instrument ont également été alignés : à l'origine, il s'agissait d'un clavecin transpositeur, l'un des claviers sonnait à la quarte de l'autre. La caisse dont le décor original reproduisait un porphyre (roche volcanique) a malheureusement été recouverte d'une couche de couleur uniforme tandis que le couvercle a été orné d'une nature morte et d'une scène de chasse. La décoration de la table d'harmonie est, par contre, dans son état d'origine : elle est, comme tous les clavecins flamands, peinte à la détrempe de fleurs, fruits et oiseaux et porte en son centre une rosace de plomb dorée



© S. Egan, MIM

à la feuille d'or, celle-ci représentant un ange musicien jouant de la harpe entouré de part et d'autre des initiales du facteur.

Seuls quelques rares clavecins de la dynastie des Ruckers-Couchet sont conservés dans le monde. Celui-ci témoigne de l'exceptionnelle qualité sonore de ces instruments mythiques.

**Clavecin à double clavier,
Knud Kaufmann, Bruxelles c. 1950
(MIM, inv. 1995.OO1)**

Le clavecin à double clavier construit par Knud Kaufmann (1909-1987) dans les années 1950 a longtemps meublé les studios de la BRTN (ancêtre de la VRT) avant de rejoindre les collections du Musée des Instruments de Musique. Exemple type de « clavecin moderne », l'instrument s'inscrit dans le mouvement de redécouverte de la musique ancienne, mouvement qui débute dès le XIX^e siècle avec l'organisation de concerts « historiques » où, dans un souci d'authenticité, on interprète les œuvres sur des instruments d'époque remis en état de jeu, voire sur des copies. Ces dernières ne sont toutefois pas alors des reproductions scrupuleuses des instruments historiques mais intègrent les inventions et progrès qui ont été faits dans la facture des instruments de musique. Ainsi si le clavecin de Kaufmann s'inspire des clavecins renaissance et baroque, sa construction s'apparente davantage à celle d'un piano avec, notamment, une caisse extérieure constituée de multiplex plaqué de noyer. L'instrument est doté de 4 jeux correspondant aux 4 rangs de cordes dont il est muni (1 x 16', 2 x 8', 1 x 4') ainsi que d'un jeu nasal obtenu par le pincement des cordes du 8' supérieur à proximité du sillet. Ces jeux sont actionnés, comme l'accouplement des claviers, par le biais de pédales placées sur une lyre - un anachronisme notoire par rapport aux clavecins « historiques » mais permettant à l'interprète d'utiliser toutes les possibilités de registration avec une grande aisance. Chacun des deux claviers possède une tessiture de 5 octaves, allant de *fa* à *fa*. Les sautereaux sont plombés et munis de vis de réglage



permettant de régler le basculement des languettes. Les plectres sont en cuir et en delrin plutôt qu'en plume. Conçu pour résister aux changements climatiques et aux aléas des transports, le clavecin Kaufmann illustre l'esthétique de l'instrument de concert selon les normes du XX^e siècle, alliant à la puissance de la sonorité, une solidité de mécanique ainsi qu'une variété et une rapidité de combinaisons de timbres.

Pascale Vandervellen,

Conservateur des instruments à clavier
au MIM

MUZIEK VOOR KLAVECIMBEL VAN GISTEREN EN VANDAAG

Het Muziekinstrumentenmuseum (MIM) en BOZAR bundelen de krachten voor een buitengewone muziekervaring. De Iraans-Amerikaanse klavecimbelspeler Mahan Esfahani brengt een uniek programma op twee zeldzame instrumenten van het MIM. Hij is een geëngageerd muzikant en een vurig pleitbezorger van het klavecimbel. Renaissance, barok, vroeg-klassiek ... verschillende stijlen passeren de revue, met stukken van William Byrd, Johann Sebastian en Carl Philipp Emmanuel Bach. Hun werken gaan in dialoog met hedendaagse composities van Henry Cowell en de Tsjech Miroslav Srnka. Van laatstgenoemde hoor je vanavond de Belgische première van *Triggering*. Een compositie die hij speciaal in 2018 voor Esfahani schreef.

William Byrd

William Byrd belichaamt de apotheose van de Engelse muziek op het einde van de 16e en het begin van de 17e eeuw, het scharnierpunt tussen de renaissance en de barok. Hij leefde in een religieus turbulente periode, maar genoot als katholiek toch de blijvende bescherming van de protestantse koningin Elisabeth I. Hij moet dus wel een groot prestige hebben genoten. Byrd studeerde wellicht bij Thomas Tallis - ook al een grote naam - met wie hij later, wanneer hij in 1570 in Londen aankwam, intens zou samenwerken in de Chapel Royal.

Hij liet een omvangrijk oeuvre na, zowel instrumentaal als vocaal.

Alhoewel Byrd een talentrijke klavierspeler was, bleef zijn klaviermuziek in de schaduw van zijn vocale werken staan. Nochtans creëerde hij een opvallende, persoonlijke muziektaal, waarbij hij putte uit zowel de Engelse als de Italiaanse renaissance. Vooral op modaal vlak blijkt hij vooruitstrevend te zijn en overstijgt hij de gebruikelijke modale schema's om een nieuwe, modernere taal te creëren.

Hiervan getuigt onder meer de prachtige *Pavan and Galliard in g*, die Byrd opdroeg aan Sir William Petre, een van zijn beschermheren. Het werk dateert wellicht uit 1591, gezien het opgenomen is in *My Ladye Nevells Booke*, een bundel klavierstukken van de componist, die dat jaar verscheen.

Ook Byrds stuk *Ut re mi fa sol la* vind je terug in *My Ladye Nevells Booke*. Het is een plechtstatige *fantasia*, gebaseerd op een stijgende en vervolgens dalende toonladder van zes noten (een hexachord), waarin hij het thema harmonisch uitvoerig varieert.

Miroslav Srnka

De 44-jarige Tsjechische componist Miroslav Srnka heeft al een indrukwekkend oeuvre in zeer diverse genres op zijn naam staan. Zijn componeerstijl kan men kortweg als inventief omschrijven. Tijdens het seizoen 2018-19 werkt hij samen met het Los Angeles Philharmonic Orchestra, Susanna Mälkki, het Chor und Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, Jörg Widmann, Mahan Esfahani e.a.

In *Triggering*, zijn nieuw werk voor Mahan Esfahani, vertelt Srnka dat het klavecimbel een instrument is dat hem uitdaagt omdat het tonen produceert zonder de mogelijkheid om kleur of volume te wijzigen. “Het klavecimbelmechanisme plukt al dan niet de snaren. 1 of 0. Zeer digitaal. Plots heel hedendaags. Wat zit er tussen de enen en de nullen? Er is dit zeer speciale moment, tussen het ogenblik waarop de vinger de toets begint in te drukken en het moment waarop het plectrum de snaar plukt. Een mechanisme dat letterlijk een toon *triggert*.” Tussen de verschillende ‘shots’, zoals hij de geproduceerde klanken noemt, is er tijd. “Deze tijd kan politiek, sociaal, privaat, metaforisch, sportief, humoristisch, existentieel of klimatologisch zijn. In dit stuk probeer ik al deze verschillende tijden te construeren totdat het speelmechanisme oplost.”

Carl Philipp Emanuel Bach

Carl Philipp Emanuel Bach, de tweede zoon van de grote Bach, was van 1740 tot 1768 hofmusicus aan het Pruisische hof van Frederik II, ‘de Grote’, in Berlijn. Bovendien begeleidde hij de koning, die zelf een bekwaam fluitist en componist was, aan het klavecimbel. C.Ph.E. Bach componeerde tijdens zijn leven meer dan 1000 werken, gaande van liederen tot oratoria en van klavierstukken tot symfonieën. Hij schreef in een nieuwe, expressieve stijl, die men met verschillende termen aanduidt: ‘Sturm-und-Drang’ (storm en drang), ‘Empfindsamkeit’ (gevoeligheid), galante stijl... Nog steeds geniet hij niet de reputatie die hij verdient. Nochtans beschouwden zijn tijdgenoten hem als de belangrijkste componist.

C.Ph.E. Bach was een virtuoze klavierspeler en schreef onder meer 150 sonates. De zogenaamde *Pruisische sonates*, waartoe de *Sonate voor klavecimbel, Wq 48/2* behoort, dateren uit de jaren 1740-1742. Hun stijl getuigt van Bachs bijzonder expressieve stijl. Hij maakt gebruik van grote contrasten op het vlak van textuur en nuances, van harmonieën (majeur en mineur), voegt elementen in recitatiefstijl toe, brengt plotse pauzes aan, etc. Zelf verklaarde hij: “Een muzikant kan slechts ontroeren wanneer hij zelf ontroerd is; hij moet alle gevoelens ervaren die hij bij de luisteraar wil oproepen.”

Johann Sebastian Bach

Bachs *Capriccio sopra la lontananza del suo fratello dilettissimo, BWV 992 (Capriccio over het vertrek van de dierbare broer)* is een van de belangrijke vroege werken van de componist. Het dateert wellicht uit zijn beginjaren in Arnstadt (vermoedelijk 1704). Het is in zekere zin instrumentale programmuziek omdat het een welbepaald verhaal vertelt. Men gaat ervan uit – maar tegenwoordig bestaan er hierover twijfels – dat de muziek het vertrek van Bachs broer Johann Jacob (1682-1722) naar Polen verhaalt, waar die in dienst trad als hoboïst van Karel XII van Zweden. Het stuk schildert op plastische wijze de pogingen van zijn vrienden om hem te overtuigen niet te vertrekken, de gevaren die de reis met zich meebrengt, hun droefheid, het afscheid en het weggrijden van de postkoets. Bach nam vermoedelijk de *Biblische Historien* (1700) van Johann Kuhnau (1660-1722) als voorbeeld. Hij volgt een welbepaald plan in zes delen die qua lengte verschillend zijn. Bekend is vooral het derde deel, een lamento

in de vorm van een passacaglia met een melodisch dalend, chromatisch patroon. Vermelden we ook de *Aria van de postiljon*, met een motief (een octaafsprong) dat de posthoorn nabootst.

Henry Cowell

De bijzonder productieve Amerikaanse componist-pianist Henry Cowell bracht zijn jeugd door nabij San Francisco en in de Midwest, waar hij kennismaakte met zowel Amerikaanse als Aziatische traditionele muziek, die hem blijvend zou beïnvloeden. Van bij het begin hanteerde hij vooruitstrevende technieken, zoals clusters van noten die met de vuist, de handpalm of de voorarm moeten worden gespeeld, of het tokkelen van de snaren in de piano. Later zette hij zijn experimenten verder. Hij introduceerde in zijn muziek 'elastische' vormen waarbij de uitvoerders gegeven fragmenten in willekeurige volgorde moeten spelen. In de laatste periode van zijn leven (1950-65), waarin deze *Set of Four* ontstond, combineerde hij stijlen en technieken uit de vorige periodes, zoals clusters en etnische invloeden.

Cowell componeerde *Set of Four* voor de befaamde Amerikaanse klavecijnist Ralph Kirkpatrick (1911-1984), die het stuk in 1961 in première bracht aan de University of California in Berkeley. Het openingsrondo is *maestoso* aangeduid en heeft een plechtig karakter. Het wordt gevolgd door het toccata-achtige *Ostinato*, een traag *Koraal* dat bestaat uit akkoordclusters en de ernstige finale: een korte *Fuga* en een *Resumé*, met letterlijke citaten uit de drie voorafgaande delen.

Xavier Verbeke



© S. Egan, MIM

**Klavecimbel met twee klavieren,
Joannes Couchet, Antwerpen 1646
(MIM, inv. O276)**

Het klavecimbel van Joannes Couchet (Antwerpen, 1615-1655) is een van de pronkstukken van het Muziekinstrumentenmuseum. Het instrument werd gebouwd in 1646 door de kleinzoon van Hans Ruckers, de grondlegger van de beroemdste dynastie van klavecimbelbouwers, die van 1580 tot 1680 in Antwerpen actief was. De dynastie geniet wereldwijd een reputatie die vergelijkbaar is met die van andere grote instrumentenbouwers

zoals Stradivarius, Guarnerius en Amati. In de loop der tijd heeft het klavecimbel van Joannes Couchet enkele veranderingen ondergaan. Het telt twee klavieren en heeft drie snarenrijen (2 x 8', 1 x 4') en vier registers. De twee klavieren hadden oorspronkelijk een bereik van vier octaven en een kwart en is in de loop van de 18de eeuw uitgebreid tot een bereik van vier octaven en een septiem ($C/B_1 - f^2$). Dat 'ravalement' was een ingrijpende aanpassing. Om het klavier te kunnen uitbreiden, werden de klankbodem en de steunbalken vergroot, de stembalk en de kammen verlengd en snaren en dokken toegevoegd. De twee klavieren zijn ook gealigneerd. Oorspronkelijk was het klavecimbel transponerend, het ene klavier verschilde een kwart van het andere. De originele kist was versierd met een afbeelding van een porfierformatie (een vulkanisch gesteente), maar die is helaas verdwenen toen de hele buitenkant werd overschilderd. Aan de binnenkant zijn de originele versieringen wel bewaard gebleven. Precies zoals bij alle Vlaamse klavecimbels zie je een bonte mengeling van bloemen, fruit en vogels en in het midden een rozet van verguld lood met daarop een harp spelende engel en aan weerszijden ervan de initialen van de bouwer. Wereldwijd zijn er slechts een paar klavecimbels van de dynastie Ruckers-Couchet bewaard gebleven. Dit exemplaar getuigt van de uitzonderlijke klankkwaliteit van deze mythische instrumenten.

**Klavecimbel met twee klavieren,
Knud Kaufmann, Brussel ca. 1950
(MIM, inv. 1995.OO1)**

Knud Kaufmann (1909-1987) bouwde in de jaren 1950 dit klavecimbel met twee klavieren. Het heeft lang in de studio's van de BRTN (de voorloper van de VRT) gestaan voordat het in de collectie van het Muziekinstrumentenmuseum is opgenomen.

Het is een typisch voorbeeld van een 'modern klavecimbel', want het instrument sluit perfect aan bij de herontdekking van de oude muziek in de 19de eeuw. Toen ontstond er een beweging die 'historische' concerten organiseerde. De uitvoerders speelden op authentieke instrumenten die voor de concerten weer speelklaar werden gemaakt of op kopieën van die instrumenten. Deze kopieën zijn niet altijd nauwgezette imitaties van de historische instrumenten, maar men integreerde ook uitvindingen en ontwikkelingen die de bouwers van muziekinstrumenten pas later hebben ontdekt.

Het klavecimbel van Kaufmann is geïnspireerd op klavecimbels uit de renaissance en de barok, maar uiterlijk lijkt het meer op een piano. Vooral omdat de kist aan de buitenkant met een fineerlaag van notenhout is bekleed. Het instrument beschikt over vier spelen die overeenstemmen met de vier snarenrijen waarover het beschikt (1 x 16', 2 x 8', 1 x 4'). Daarbovenop heeft het een nasaal spel dat men verkrijgt door de snaren van de bovenste 8' dicht bij de kam te tokkelen. De registers en de schakeling tussen de klavieren bedient de speler met pedalen die op een lier zijn bevestigd – een regelrecht anachronisme in vergelijking met de 'historische' klavecimbels, maar zo kan de klavecinist alle registers veel



makkelijker bedienen. De klavieren hebben allebei een bereik van vijf octaven, van *fa* tot *fa*. De dokken zijn bedekt met lood en uitgerust met stelschroeven om de kanteling van de tongen te kunnen instellen. Voor de plectra zijn geen natuurlijke pennen gebruikt maar leer en delrin. Het klavecimbel van Kaufmann werd speciaal ontworpen om bestand te zijn tegen temperatuurschommelingen en veelvuldige verplaatsingen. Zo beantwoordt het aan de normen die in de 20ste eeuw aan een concertinstrument worden gesteld, en vult het de rijke klank aan met een betrouwbare mechaniek en een veelheid aan klankkleuren die razendsnel ontsloten kunnen worden.

Pascale Vandervellen
Curator van de klavierinstrumenten van
het MIM



MAHAN ESFAHANI,
clavecin · klavecimbel

FR Né à Téhéran en 1984 et élevé aux États-Unis, Mahan Esfahani a étudié la musicologie et l'histoire à l'Université de Stanford et le clavecin à Boston avec Peter Watchorn avant de terminer sa formation avec Zuzana Ržičková. Après un séjour de trois ans en tant qu'artiste en résidence au New College d'Oxford, il prolonge ses liens académiques en enseignant à la Guildhall School of Music and Drama de Londres. Premier claveciniste admis comme BBC New Generation Artist (2008-2010), il sera lauréat du prix Borletti-Buitoni (2009). Il s'est notamment produit au Wigmore Hall et au Barbican Centre de Londres, à l'Oji Hall de Tokyo, au Lincoln Center de New York

ou aux Konzerthaus de Berlin et de Vienne. Il a joué avec des formations comme le Chicago Symphony, le BBC Symphony, le Melbourne Symphony, l'Auckland Philharmonia, le Hamburger Symphoniker, Münchener Kammerorchester, ou le Los Angeles Chamber Orchestra. Sa discographie, fréquemment primée, comprend les *Pièces de Clavecin* de Rameau (Hyperion) ou les *Variations Goldberg* de Bach (DG).

NL Mahan Esfahani werd in 1984 geboren in Teheran, maar groeide op in de Verenigde Staten, waar hij musicologie en geschiedenis studeerde aan de universiteit van Stanford en klavecimbel bij Peter Watchorn in Boston. Hij sloot zijn opleiding af bij Zuzana Ržičková. Na een verblijf van drie jaar als artist in residence aan New College in Oxford knoopte hij de band met de academische wereld weer aan en werd hij docent aan de Guildhall School of Music and Drama in Londen. Hij was de eerste klavecinist die geselecteerd werd als BBC New Generation Artist (2008-2010) en hij ontving de Borletti-Buitoni Award (2009). Hij trad onder meer op in Wigmore Hall en het Barbican Centre in Londen, in Oji Hall in Tokio, het Lincoln Center in New York en het Konzerthaus van Berlijn en dat van Wenen. Hij speelde samen met orkesten zoals de Chicago Symphony, de BBC Symphony, de Melbourne Symphony, de Auckland Philharmonia, de Hamburger Symphoniker, het Münchener Kammerorchester en het Los Angeles Chamber Orchestra. Zijn vaak bekroonde discografie omvat stukken voor klavecimbel van Rameau (Hyperion) en de *Goldbergvariaties* van Bach (DG).